GALERIE NATHALIE OBADIA

PARIS - BRUXELLES

Victoria Palacios

Je veux qu'elles restent

18 novembre – 24 décembre 2026

3, rue du Cloître Saint-Merri, Paris 4e



Ni début, ni fin, juste le milieu, acrylique et vernis sur toile, 180 × 160 cm
© Victoria Palacios, Courtesy de l'artiste et de la Galerie Nathalie Obadia Paris / Bruxelles.

La Galerie Nathalie Obadia est heureuse de présenter la première exposition personnelle de Victoria Palacios à Paris. L'artiste française vit et travaille à Bruxelles, où elle a étudié la peinture et la performance. Musicienne et performeuse sur la scène internationale, elle développe également une pratique dans laquelle la peinture devient un espace de mise en scène. Après *Des signes, des scènes*, son exposition à la galerie de Bruxelles en 2024, elle dévoile un nouvel ensemble de près de cinquante œuvres, où personnages, costumes, matières et accessoires prolifèrent, tels les vestiges d'un théâtre encore habité.

Dans cet univers minutieusement orchestré, les points de vue se multiplient : depuis les coulisses, sur scène ou dans la salle, chaque regard tisse une nouvelle histoire. Une batterie attend, prête à donner le rythme d'une célébration à venir. Les temporalités s'entremêlent, sans que l'on sache si l'on assiste aux prémices d'un spectacle, à son apogée ou à ses derniers instants.

Créatures animales, figures spectrales et autres silhouettes à l'identité incertaine cohabitent dans une profusion de peintures qui débordent le cadre traditionnel de la toile, investissant jusqu'aux livres et aux tartines de pain. Bien que figées sur leurs supports, ces présences semblent s'animer, se heurter et parfois se confondre, leurs contours se déplaçant au gré de métamorphoses successives. Victoria Palacios travaille précisément dans cet intervalle incertain où les formes ne cessent de se réinventer : une aile d'oiseau devient tulle, un corps se dilue en présence fantomatique, un plumage se fait fourrure. Dans ces glissements aux accents surréalistes affleure, par instants, le bestiaire énigmatique de Leonora Carrington.

Ces transformations se poursuivent dans la matière même de la peinture. L'artiste revient sur ses œuvres jusqu'au dernier moment, gratte, recouvre, dilue, laissant affleurer sous les couches successives les traces de ses gestes antérieurs. Dans ce travail de reprises et d'effacements, quelque chose du geste performatif demeure, désormais inscrit dans la durée de la peinture. La matière se fait tantôt légère, presque transparente, tantôt épaisse et généreuse, jusqu'à déborder les contours des figures. D'une toile à l'autre, les protagonistes réapparaissent, changent de rôle ou de costume, comme si chaque peinture gardait la mémoire des précédentes.

La palette chromatique prolonge cette ambivalence. Certaines images, aux tonalités sombres, semblent appartenir à un temps révolu ; d'autres éclatent dans des couleurs plus vives, comme fraîchement apparues. Drapée d'étoffes, une veuve tient un objet aux allures de biniou, motif qui revient dans l'œuvre de Victoria Palacios tel un refrain. Traditionnellement joué lors des fêtes comme des cérémonies funéraires, il semble accompagner le chagrin de la figure qui, sous ses voiles, porte déjà la promesse d'un renouveau. Plus loin, le sourire d'un clown hésite entre le rire et l'effroi. Les rubans parent les personnages autant qu'ils les enserrent, tandis que les plumes des cygnes caressent et enveloppent autant qu'elles asphyxient. « La lutte peut prendre la forme d'une danse et l'étreinte celle d'un affrontement », souligne Victoria Palacios. Ailleurs surgissent des « cygnes noirs »[1], présages d'un nouveau bouleversement.

Le regard occupe une place centrale dans ces compositions. Les yeux prennent parfois des proportions démesurées, surgissant jusque dans les arrière-plans. « Les murs semblent imbibés de regards », observe Victoria Palacios. Jouant de la position des corps et des échelles, l'artiste compose un univers où chacun semble chercher sa place, s'exposer ou se dérober. Elle parle de ses peintures comme de personnes, certaines lui paraissant parfois « plus photogéniques » que d'autres.

Derrière le faste des apparences, les costumes ne dissimulent plus tout à fait ceux qui les portent. Le rire, l'effroi, la panique et la douceur se mêlent dans une lumière crue, où les ombres s'exposent elles aussi. Nous voilà, à notre tour, pris dans cette comédie humaine, face à des présences dont il devient difficile de détourner les yeux.

— Marie Chappaz

[1] La notion de « cygne noir », popularisée par Nassim Nicholas Taleb (2007), désigne un événement imprévisible aux conséquences majeures, susceptible de bouleverser profondément les équilibres établis.

Née en 1992 à Rennes (France), Victoria Palacios est une artiste franco-argentine qui vit et travaille à Bruxelles (Belgique).

Diplômée de l'École de Recherche Graphique (ERG) de Bruxelles en 2019, Victoria Palacios développe une pratique multidisciplinaire mêlant peinture, sculpture, musique et performance, où la théâtralité et la mise en scène occupent une place centrale.

Parmi ses expositions personnelles figurent celles présentées à la Galerie Nathalie Obadia, Paris (France, 2026) et Bruxelles (Belgique, 2025), avec Gallery Vacancy à Liste Art Fair, Bâle (Suisse, 2024), à la Galerie Derouillon, Paris (France, 2024), à Pizza Gallery, Anvers (Belgique, 2024), à Placement Produit, Aubervilliers (France, 2023), à Panamax, Liège (Belgique, 2022), au SISSI Club, Marseille (France, 2022), ainsi qu'aux Brasseries Atlas, Bruxelles (Belgique, 2021).

Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives, notamment à Pablo's Birthday, New York (États-Unis, 2026), au S.M.A.K., Gand (Belgique, 2025), à l'Espace Aygo dans le cadre de COLLECTIBLE, Bruxelles (Belgique, 2025), au MOU, Audenarde (Belgique, 2024), au Spielact Festival, Genève (Suisse, 2024), à la Gallery Vacancy, Shanghai (Chine, 2024), à la Wouters Gallery, Bruxelles (Belgique, 2024), à Image/Imatge, Orthez (France, 2023), au Red Herring Salon, Anvers (Belgique, 2023), à la Fondation Fiminco et au Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (France, 2023), ainsi qu'à la galerie Harkawik, Los Angeles (États-Unis, 2022).

Parallèlement à sa pratique plastique, Victoria Palacios développe une activité musicale et performative en solo, ainsi qu'au sein de plusieurs formations. Depuis 2024, elle fait partie de l'ensemble *Fifth of July*, aux côtés de Roman Hiele, Ferre Marnef et Dennis Vanderauwera. Elle forme également avec Loto Retina le duo *Alto Fuero*, fondé en 2022 et sélectionné pour le programme européen *SHAPE+* en 2024.

Son travail musical et performatif a été présenté dans de nombreux festivals et centres d'art en Europe, notamment à La Vallée, Bruxelles (Belgique, 2026), au Doel Festival (Belgique, 2026), à la Galerie Nathalie Obadia, Paris (France, 2026), ainsi qu'à travers la performance *La craie marque*, réalisée en collaboration avec Dennis Vanderauwera, Simon Joostens, Loto Retina et Vivian Allard (2025). Elle s'est également produite aux Siestes Électroniques, Toulouse (France, 2024), au Woodblocks Festival, Bruxelles (Belgique, 2024), aux Nuits Botanique, Bruxelles (Belgique, 2024), aux Halles de Schaerbeek, Bruxelles (Belgique, 2024), à Lafayette Anticipations, Paris (France, 2023), au festival Sonic Protest, Paris (France, 2023), au Meakusma Festival, Eupen (Belgique, 2022), et au STUK Art Center, Louvain (Belgique, 2022).

Paris Saint-Honoré

Wang Keping
Érotique
9 Septembre — 14 novembre 2026

Jason Saager
Runaway Ground
26 novembre — 9 janvier 2027

Paris Cloître Saint-Merri

Clément Cogitore
Ferdinandea
5 septembre — 31 octobre 2026

Victoria Palacios
Je veux qu'elles restent
18 novembre — 24 décembre 2026

Paris Cloître Saint-Merri - Espace II

Robert Kushner
Œuvres sur papier
5 septembre — 31 octobre 2026

Bruxelles

Sophie Kuijken
10 septembre — 24 octobre 2026

Dien Berziga
Quiet People
21 novembre — 9 janvier 2027

Pour toutes informations supplémentaires, veuillez contacter : Eva Ben Dhiab
evab@nathalieobadia.com / + 33 (0) 1 53 01 99 76

Pour suivre toutes les actualités de la Galerie Nathalie Obadia :
Instagram (@galerieobadia), Facebook (@GalerieNathalieObadia)

GALERIE NATHALIE OBADIA

PARIS - BRUXELLES

Victoria Palacios

Je veux qu'elles restent

18 November – 24 December 2026

3, rue du Cloître Saint-Merri, Paris 4e



Ni début, ni fin, juste le milieu, acrylic and varnish on canvas, 70 13/16 x 62 15/16 in (180 × 160 cm)
© Victoria Palacios, Courtesy of the artist and Galerie Nathalie Obadia Paris / Brussels.

Galerie Nathalie Obadia is pleased to present Victoria Palacios' first solo exhibition in Paris. The French artist lives and works in Brussels, where she studied painting and performance. Also active internationally as a musician and performer, she has developed a practice in which painting becomes a space for theatrical staging. Following *Des signes, des scènes*, her exhibition at the gallery in Brussels in 2024, she unveils a new body of nearly fifty works in which figures, costumes, materials and props proliferate, like remnants of a theatre still inhabited by its performers.

Within this meticulously orchestrated universe, perspectives multiply: from backstage, onstage or in the audience, each vantage point gives rise to a different narrative. A drum kit stands waiting, poised to set the rhythm for a celebration yet to unfold. Temporalities intertwine, leaving us uncertain whether we are witnessing the opening moments of a performance, its climax or its final scenes.

Animal creatures, spectral figures and other silhouettes of uncertain identity coexist in a profusion of paintings that extend beyond the traditional confines of the canvas, finding their way onto books and even slices of bread. Though fixed upon their supports, these presences appear to come alive, collide and at times merge, their contours shifting through successive metamorphoses. Victoria Palacios works precisely within this indeterminate space, where forms are continually reinvented: a bird's wing becomes tulle, a body dissolves into a ghostly presence, plumage turns to fur. In these transformations, imbued with a Surrealist sensibility, echoes of Leonora Carrington's enigmatic bestiary occasionally emerge.

These transformations extend into the very substance of the painting. The artist revisits her works until the final moment, scraping, painting over and diluting, allowing traces of earlier gestures to surface beneath successive layers. Through this process of revision and erasure, something of the performative gesture endures, now inscribed within the temporality of painting. The paint is at times delicate, almost translucent, at others thick and generous, spilling beyond the contours of the figures. From one canvas to the next, protagonists reappear, assuming different roles or costumes, as though each painting retained the memory of those that came before.

The chromatic palette further articulates this ambivalence. Some images, rendered in darker tones, seem to belong to a bygone era; others burst forth in more vivid colours, as though freshly brought into being. Draped in layers of fabric, a widow holds an object resembling a biniou, a traditional Breton bagpipe, a recurring motif in Victoria Palacios' work that returns like a refrain. Traditionally played at both festive gatherings and funeral ceremonies, the instrument seems to accompany the figure's grief, while beneath her veils she already carries the promise of renewal. Elsewhere, a clown's smile hovers between laughter and dread. Ribbons adorn the figures even as they constrain them, while the swans' feathers caress and envelop as much as they suffocate. "Struggle can take the form of a dance, and an embrace that of a confrontation," observes Victoria Palacios. Elsewhere still, "black swans"[1] emerge, heralding another upheaval.

The gaze occupies a central place in these compositions. Eyes sometimes assume disproportionate dimensions, emerging even from the backgrounds. "The walls seem saturated with gazes," observes Victoria Palacios. Playing with the positioning of bodies and shifts in scale, the artist constructs a universe in which each figure seems to seek its place, exposing itself or withdrawing from view. She speaks of her paintings as though they were people, some appearing to her more "photogenic" than others.

Beneath the splendour of appearances, the costumes no longer entirely conceal those who wear them. Laughter, dread, panic and tenderness mingle under a harsh, unforgiving light, in which even the shadows are laid bare. We, in turn, find ourselves drawn into this human comedy, confronted with presences from which it becomes difficult to avert our gaze.

— Marie Chappaz

[1] The concept of the "black swan," popularized by Nassim Nicholas Taleb (2007), refers to an unpredictable event with major consequences that can profoundly disrupt established equilibria.

Born in 1992 in Rennes (France), Victoria Palacios is a Franco-Argentinian artist who lives and works in Brussels (Belgium).

A graduate of the École de Recherche Graphique (ERG) in Brussels in 2019, Victoria Palacios develops a multidisciplinary practice spanning painting, sculpture, music, and performance, in which theatricality and staging play a central role.

Her solo exhibitions include those held at Galerie Nathalie Obadia, Paris (France, 2026) and Brussels (Belgium, 2025), with Gallery Vacancy at Liste Art Fair, Basel (Switzerland, 2024), Galerie Derouillon, Paris(France, 2024), Pizza Gallery, Antwerp (Belgium, 2024), Placement Produit, Aubervilliers (France, 2023),Panamax, Liège (Belgium, 2022), SISSI Club, Marseille (France, 2022), and Brasseries Atlas, Brussels (Belgium, 2021).

She has also participated in numerous group exhibitions, notably at Pablo's Birthday, New York (USA, 2026), S.M.A.K., Ghent (Belgium, 2025), Espace Aygo as part of COLLECTIBLE, Brussels (Belgium, 2025), MOU, Oudenaarde (Belgium, 2024), Spielact Festival, Geneva (Switzerland, 2024), Gallery Vacancy, Shanghai (China, 2024), Wouters Gallery, Brussels (Belgium, 2024), Image/Imatge, Orthez (France, 2023), RedHerring Salon, Antwerp (Belgium, 2023), Fondation Fiminco and Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (France,2023), as well as Galerie Harkawik, Los Angeles (USA, 2022).

Alongside her visual art practice, Victoria Palacios pursues a solo career in music and performance, as wellas collaborating with several ensembles. Since 2024, she has been a member of the ensemble *Fifth of July*, alongside Roman Hiele, Ferre Marnef, and Dennis Vanderauwera. Together with Loto Retina, she also formsthe duo *Alto Fuero*, founded in 2022 and selected for the European *SHAPE+* programme in 2024.

Her musical and performance work has been presented at numerous festivals and art centres across Europe, including La Vallée, Brussels (Belgium, 2026), Doel Festival (Belgium, 2026), and Galerie NathalieObadia, Paris (France, 2026). In 2025, she presented *La craie marque*, a performance created incollaboration with Dennis Vanderauwera, Simon Joostens, Loto Retina, and Vivian Allard. She has alsoperformed at Les Siestes Électroniques, Toulouse (France, 2024), Woodblocks Festival, Brussels (Belgium,2024), Nuits Botanique, Brussels (Belgium, 2024), Halles de Schaerbeek, Brussels (Belgium, 2024),Lafayette Anticipations, Paris (France, 2023), Sonic Protest Festival, Paris (France, 2023), MeakusmaFestival, Eupen (Belgium, 2022), and STUK Art Center, Leuven (Belgium, 2022).

Paris Saint-Honoré

Wang Keping
Érotique
9 September — 14 November 2026

Jason Saager
Runaway Ground
26 November — 9 January 2027

Paris Cloître Saint-Merri

Clément Cogitore
Ferdinandea
5 September — 31 October 2026

Victoria Palacios
Je veux qu'elles restent
18 November — 24 December 2026

Paris Cloître Saint-Merri - Espace II

Robert Kushner
Œuvres sur papier
5 September — 31 October 2026

Brussels

Sophie Kuijken
10 September — 24 October 2026

Dien Berziga
Quiet People
21 November — 9 January 2027

For any further information, please contact: Eva Ben Dhiab
evab@nathalieobadia.com / + 33 (0) 1 53 01 99 76

To stay informed about Galerie Nathalie Obadia:
Instagram (@galerieobadia), Facebook (@GalerieNathalieObadia), Twitter (@GalerieObadia) via le hashtag #galerieobadia